

BAILLEUX Christian, LOIR CHATEL Brigitte, CALOIN Régis (2010) - La grande histoire de Longvilliers: recueil de documents. Tome 3, La Révolution et Longvilliers: Les états-généraux, la Constituante, 1789-1791. Boulogne-sur-Mer: Mémoire boulonnaise, 188 pages.

L'objectif de cet ouvrage est de rendre compte au mieux de la façon dont les habitants de cette commune ont vécu le début de la Révolution, et d'aborder par là, et sous un angle nouveau, l'histoire de la Révolution en Boulonnais et au Pays de Montreuil, à partir de documents originaux.

La rédaction des Cahiers de Doléances du Tiers-Etat de la paroisse est suivie de l'élection des députés du Boulonnais et du Montreuillois aux Etats Généraux ; c'est une période relativement calme. Ensuite d'incroyables nouvelles du bouillonnement parisien parviennent à Longvilliers ; puis c'est la « Grande Peur » qui l'atteint *via* Samer à la fin de juillet 1789.

La nuit du 4 août est à l'origine d'une période d'anarchie aux graves conséquences à Longvilliers et dans toute la région d'Etaples.

Pour les habitants de Longvilliers, les premiers bouleversements sont la création de la commune, l'élection du premier maire, la création du département du Pas-de-Calais, et la disparition du diocèse de Boulogne.

Une conséquence importante est la nouvelle façon dont l'information parvient aux habitants: on passe d'une communication essentiellement orale, apportée par le curé au prône à une communication écrite, publiée, affichée.

La « Mise à la disposition de la Nation » des biens du clergé, destinée à combler le déficit abyssal des finances, bouleverse le cadre de vie traditionnel : fermeture de l'abbaye après 650 ans d'existence et regroupement des paroisses de Maresville et Tubersent avec celle de Longvilliers.

Mgr Asseline, dernier évêque de Boulogne, devenant le chef de file de l'opposition cléricale, la plupart des curés du Boulonnais, dont celui de Longvilliers, engagent la lutte contre les réformes religieuses, et refusent de prêter serment à la constitution Civile du Clergé.

La vente des biens considérables de l'abbaye de Longvilliers entraîne des changements de propriété sans précédent. Une fois vendue, l'abbaye est détruite, puis vient le tour des grandes fermes abbatiales: la Longue Roye à Longvilliers même, l'Abiette à Attin, Nieumbourg à Halinghen, Abihen à Nempont-Saint-Firmin et Collen à Wailly-Beaucamp.

A la fin de 1791, l'émigration de la noblesse démantèle les régiments et pose des problèmes de défense, même si aucune mesure réellement coercitive n'est encore prise contre "Les Absents".